

Briser le silence

L'ambivalence à dévoiler les agressions à caractère sexuel

L'agression sexuelle constitue l'un des crimes les moins rapportés aux services de police. Il y a une relation étroite entre le taux de dévoilement et le lien entre la victime et l'agresseur : plus les liens sont étroits entre eux, moins il y a de chance que la victime ne dévoile l'agression à la police.

SOURCE : Gouvernement du Québec, Les agressions sexuelles STOP : rapport du groupe de travail sur les agressions à caractère sexuel, 1995.

Pourquoi l'agression sexuelle n'est-elle pas toujours dévoilée, dénoncée?

Les nombreux mythes et préjugés qui entourent les agressions à caractère sexuel

Dans les faits, les victimes le sont souvent doublement : victimes d'une agression sexuelle et victimes des préjugés et des mythes. La honte, la gêne, la culpabilité et l'auto-responsabilisation. Les victimes qui n'ont subi aucune blessure physique ou qui connaissaient leur agresseur ont tendance à se sentir coupables et responsables de l'agression et ainsi à moins dénoncer à la police.

La peur

Les victimes qui ont peur de l'agresseur ou de la réaction négative de l'entourage et qui ont été agressées par une personne qu'elles connaissaient, auraient moins recours à la police. La peur peut influencer dans les deux sens : elle peut inciter à dénoncer, surtout si la personne a une vision positive de la police ou, au contraire, amener la personne à ne pas parler de l'agression.

Les réactions de l'entourage

Que l'entourage appuie ou non une plainte aux policiers vient parfois influencer la décision de dénoncer.

La peur de briser la famille

La crainte de faire de la peine et d'être rejetée par ses proches peut aussi peser dans la balance.

La conception plus traditionnelle du rôle des femmes

Les victimes qui adhèrent à une conception plus traditionnelle du rôle social des femmes sont moins susceptibles de signaler certains types d'agressions sexuelles. C'est le cas, entre autres, des agressions commises à l'intérieur d'une relation amoureuse ou conjugale. La difficulté à reconnaître et à nommer une situation comme étant une agression sexuelle.